

CHRISTINE L.

PETITE FILLE

PERDUE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économies en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042524067

Dépôt légal : décembre 2025

Chapitre 1

Naissance

Un enfant n'a jamais les parents dont il rêve. Seuls les enfants sans parents ont des parents de rêve.

Boris Cyrulnik

Chéri je suis enceinte je suis trop heureuse !!

Chérie, tu fais de moi un homme comblé !!

Voici ce que les couples peuvent se dire lorsque la nouvelle arrive. Leur famille va s'agrandir, un peu de lui et un peu d'elle feront un ensemble si harmonieux, si délicat, la vie quoi.

Eh bien non, pas pour moi. Je suis arrivée un jour d'hiver sans émotion, sans larmes de joie, juste parce qu'il faut bien naître.

Ma mère biologique est une jolie jeune fille de 16 ans à peine, à la peau mate, un petit gabarit, une allure frêle, assez fragile mentalement, qui vient d'une communauté tzigane arrivée tout droit de Roumanie, une dictature qui a eu peur de cette communauté et qui les a chassés sans aucun état d'âme en les dépouillant de leurs biens et de leur dignité. Cette famille totalement dysfonctionnelle, arrivée par hasard à Paris, est très mal vue par les Français qui ne les voient que voleurs, fainéants, sales et sans instruction. Son mal-être va commencer dès son plus jeune âge.

Par le plus grand des hasards, sa route va la placer sur le chemin de ce beau et grand jeune homme dont elle tombe éperdument amoureuse. Il l'a fait rêver et lui montre l'amour autrement ainsi qu'une idée différente de la vie, celle qu'elle n'osait imaginer, celle qu'elle rêvait sans savoir si elle en avait le droit.

Lui, c'est un gosse de riche, pris dans la prestigieuse école des Pompiers de Paris et qui vient tout juste de fêter ses 18 ans de façon tapageuse et outrageuse avec cette jeunesse et cette beauté juvénile d'un gars de province à qui tout sourit. Il est prétentieux, avide de découvertes et c'est un gajo comme elle en rêve. Son clan ne lui ayant rien apporté de bien, elle est prête pour lui, et seulement pour lui, à les renier. Elle veut s'enfuir pour vivre égoïstement ce nouvel amour, mais pour lui, il n'y a rien de définitif, d'exclusif, et ce n'est sans doute pas un amour réciproque.

Il est aussi blond qu'elle est brune, aussi grand qu'elle est petite et aussi extraverti qu'elle est timide. Ce qu'elle n'a pas compris c'est qu'il ne veut pas d'obstacles à ses envies de liberté. Une femme est juste là pour combler sa peur d'être seul, rien de plus.

Arrive ce fameux et funeste jour où elle apprend sa grossesse. Il n'en veut pas, alors elle non plus. Elle ne veut pas prendre le risque de le perdre, elle fera comme il le souhaite. Mais voilà, chez les Roms, on ne veut pas d'une femme qui part avec un gajo et de surcroît, enceinte de lui. C'est une trahison. Elle n'a plus besoin de s'enfuir, elle doit partir, c'est non négociable.

Ils décident donc de s'installer ensemble dans un studio appartenant à la famille paternelle. Ils doivent faire attention malgré tout, car on n'est pas exclu du clan sans conséquence. Pour lui, pas besoin d'avoir peur de ces gens qui ne méritent ni son attention, ni son respect.

Il faut maintenant trouver un moyen de faire passer ce bébé. Il n'est pas question de perdre son amour pour lui, un enfant n'a jamais été dans leurs projets. Lui, il se sent pris au piège, n'entend plus sa jolie compagne quand elle lui dit qu'elle est désolée. Il devient violent, montre un visage d'enfant boudeur à qui l'on n'a sans doute jamais rien refusé.

Malheureusement, le temps est passé trop vite et la grand-mère maternelle informe sa fille qu'elle n'a plus d'autre choix que d'aller au bout. Il commence à l'humilier pour ses ignorances, à la frapper pour de fausses excuses, mais elle restera enceinte jusqu'au bout. Je suis déjà tenace.

Durant cette grossesse, trop de choses vont changer de façon irrémédiable. L'annonce de mon arrivée va transformer les relations du couple dangereusement. Elle est restée très proche de son frère qui ne lui a jamais reproché cette relation interdite, mais il lui présente ses amis, ses relations toxiques qui finiront par la détruire. Pour oublier son existence sans couleur et ses désillusions, elle accepte un joint puis une seringue et devient accro à toutes les substances illégales qui peuvent nuire à cet enfant qu'elle ne désire pas. Lui faire du mal est sa priorité, car son homme lui échappe. C'est de sa faute s'il l'aime moins qu'au début, elle n'aura de cesse de me le faire payer.

Elle n'a pas eu l'enfance ni la jeunesse facile. Pas de père, sa mère ne le connaît pas, il s'agissait d'un client. Les femmes même très jeunes sont mises sur les trottoirs parisiens et les hommes sur les marchés pour survivre, pour manger. Elle naît par accident, c'est décidément une histoire de famille. Les conditions de vie étant très difficiles, elle est envoyée petite en campagne pour soigner une tuberculose. Elle apprend bien et sera même très en avance pour son âge en obtenant un diplôme de secrétaire-dactylographe qu'elle n'aura jamais l'occasion de pratiquer. Lorsqu'elle va rencontrer ce jeune homme avenant et très beau à ses yeux, son idée est de sortir de la précarité et de cette vie qui ne semble pas vouloir lui apporter le soleil qui lui a toujours manqué. Il a les moyens de la sortir de sa condition actuelle, après tout, pourquoi pas elle. Mais voilà, je suis là et je pose déjà problème, je ne suis pas prévue dans ses plans d'avenir.

Lui, il s'absente de plus en plus de la caserne, devient insolent, violent et vulgaire. La situation lui échappe, et il se fait renvoyer. Pas de trublions chez les pompiers. Il est désormais libre et très en colère.

Mes grands-parents paternels arrivent à Paris, car ils commencent à s'inquiéter pour leur fils de ses fréquentations inavouables, et surtout du qu'en-dira-t-on pour des gens qui se positionnent dans une certaine bourgeoisie bien-pensante et pourtant aveugle et sourde. On aime tout le monde, mais chez les autres. Nous ne sommes pas racistes, mais avons

juste peur de ceux qui ne sont pas comme nous, ils ne sont pas du même pays, c'est normal que l'on s'en méfie. Et puis, il a mis fin à une carrière prometteuse depuis qu'il l'a rencontrée, elle, cette inconnue qu'ils n'ont pas vraiment envie de connaître. Il leur laisse croire une vérité qui n'est évidemment pas la réalité, mais il ne veut surtout pas décevoir. Pour eux, elle a mis la main sur un garçon de bonne famille en tombant enceinte. Elle attend un petit bâtard qu'ils n'accepteront jamais, eux aussi.

Ils exigent que leur fils régularise cette situation intenable et surtout inacceptable sachant que cette union servira à atténuer la honte ressentie par chacun des deux clans et c'est non négociable. Ce mariage sera fait sans leur consentement, mais avec leurs signatures et le devoir accompli. Mes grands-parents ne lui laissent pas le choix dans la mesure où ce sont eux qui subviennent à ses besoins et maintenant à leurs besoins. Après tout, ce n'est qu'un petit sacrifice, on verra bien plus tard. Pour cette union officialisée, les deux mondes se rencontrent. D'un côté, une grand-mère maternelle qui a toujours exercé le plus vieux métier du monde sans rougir et qui reste très fière de ses origines. Elle n'accepte pas cette union, refusée par cette communauté ancrée dans des traditions qui ne s'ouvrent pas vraiment sur les autres. De l'autre, des provinciaux qui n'ont pas les codes d'une vie à mille lieues de la leur. Ce sont des notables, de riches commerçants soi-disant honnêtes. Les deux femmes que tout oppose vont se détester cordialement dès le premier regard et en viendront aux mains, l'une ayant la conviction que l'autre drague sans vergogne son mari. Une grand-mère maternelle provocante face à une grand-mère paternelle acariâtre et violente, comme son fils peut-être. Ma mère est émancipée, le mariage a lieu, manque juste les bravos et les félicitations.

Décidément, je serai moi, je ne viendrai pas dans ce monde qui me refuse.

Après quelques jours de retard arrive l'heure de vérité. Tous espèrent un garçon, le nom serait gardé et il s'en sortirait certainement mieux, cela atténuerait sans doute quelque peu l'humiliation subie par les deux familles. Je suis un beau

bébé de sexe féminin comme pour narguer toutes ces personnes qui ne m'aimeront jamais. Mon histoire débute, mais elle met fin à ce couple si beau, mais tellement mal assorti. Ils me détestent pour un tas de raisons et je vis mes premières heures seule, malade puisque née de mère droguée, mais vivante et physiquement il ne manque rien, ouf.